

Centre  
de la photographie  
de Mougins



André Villers

Clara Chichin  
Elsa Leydier

+

Dossier de Presse

**Le spectaculaire  
à l'épreuve  
de la matière**

**21.02 –  
7.06  
2026**

**Commissariat  
de l'exposition :**

**François Cheval  
et Yasmine Chemali**

**Vernissage  
vendredi 20.02.2026  
18 h 30**

**3 André Villers**

**7 Elsa Leydier**

**10 Clara Chichin**

**13 Éditions**

**15 Contacts  
/ Informations**



André Villers

## Le spectaculaire à l'épreuve de la matière

Au début de l'année 1953, à Vallauris, André Villers (1930-2016) croise le destin : Pablo Picasso. Depuis cette rencontre, et pendant dix ans, Pablo Picasso et André Villers ne se quitteront plus. André Villers observe, apprend et capture Pablo Picasso qui joue et invente. Deux mondes s'accordent. Le peintre lui offre son premier Rolleiflex, cette « machine à coudre » dont il fera son instrument d'alchimie. De cette complicité naît *Diurnes* (1962), trente images choisies parmi des centaines, accompagnées de poèmes de Jacques Prévert : une œuvre à quatre mains, où le photographe ose retoucher le maître, dans une liberté consentie. Lorsque le musée de Dole lui consacre « Photobiographie » en 1986, on découvre un corpus bien au-delà de la documentation accumulée sur Pablo Picasso. André Villers s'y révèle expérimentateur : il découpe le négatif, superpose les transparences, mêle signes et lettres. Avec Michel Butor, il élabore *Les Plages d'Ombres* (1977), point d'orgue d'une photographie affranchie du document, ouverte à la métamorphose. L'image devient langage, le langage devient image. Déjà, en 1967, Louis Aragon avait reconnu cette puissance imaginative en publiant ses photos dans *Les Lettres françaises* pour illustrer l'œuvre du comte de Lautréamont. André Villers, fidèle à l'esprit de Michel Butor, déplace les frontières du récit visuel. L'image n'est plus un miroir documentaire, mais fracture ; elle interroge la distance entre l'auteur, le sujet et le regardeur. L'ami de Pablo Picasso, sera, entre autres le compagnon de Karel Appel, de Robert Combès, etc., il demeure avant tout membre d'une fraternité d'artistes : ceux qui refusent l'immédiat pour faire de la création un dialogue infini.

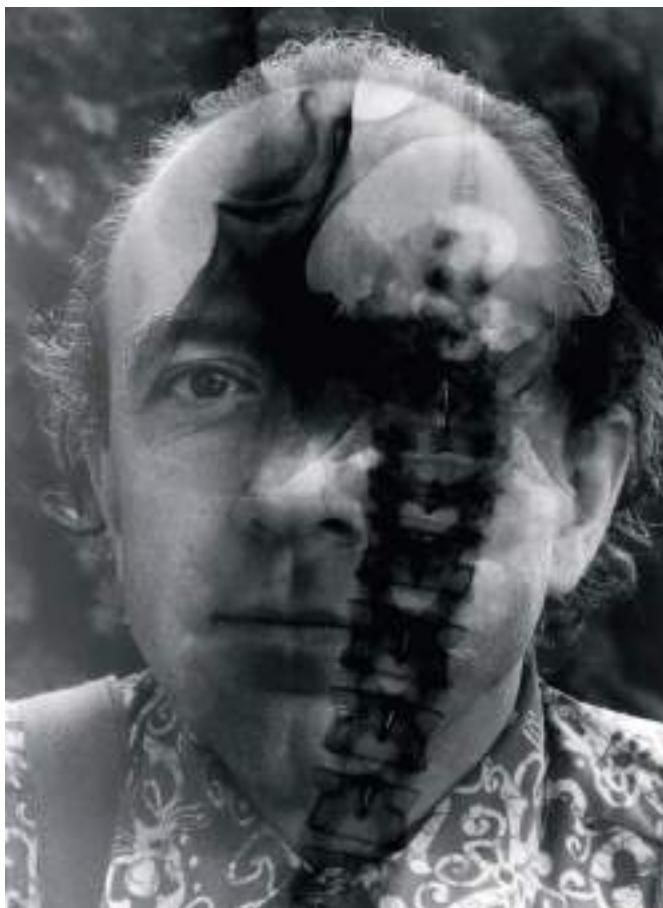
Nous voilà incités à redéfinir, à replanter, à greffer de nouvelles souches pour refonder la photographie. Nous avons dépassé le temps du doute, celui de la critique systématique du médium. Depuis les années 1970, les fondements mêmes de l'invention de Niépce ont été repris, disséqués, contestés. Désormais, la matière redevient le point d'ancrage. Des mélanges cellulaires imaginaires, d'autres semences encore, laissent espérer qu'elles porteront en elles des formes accordées à leur temps. Le langage des végétaux et des minéraux est convoqué pour penser une autre fécondité créative. Témoignage d'une époque qui refuse de se laisser instruire par la seule chimie ou par la froideur des technologies contemporaines. L'acte photographique retrouve ainsi la lenteur et la justesse du geste artisanal. Le photographe

## André Villers

redevient un cueilleur nomade, un semeur d'images, patient compagnon du vivant. Il faut s'y attarder: la photographie peut, et doit, demeurer un organisme vivant, un corps pigmentaire, composé de signes, d'émulsions et de microéléments vibrants. Il ne s'agit plus de capter, mais d'accompagner le mouvement du vivant; de se défaire de l'information pour devenir langage sensible. Longtemps enfermée dans la fausse opposition entre document et art, la photographie s'est réduite à une géométrie sans chair. Aujourd'hui, une génération nouvelle reformule l'équation: le signe plastique, la texture, la matière ne dissolvent pas le sens, ils l'ouvrent, ils en élargissent la portée. Redevenue substance, la photographie respire à nouveau. Elle nous offre une scène où la matière devient savoir, où les sensations se font utiles au monde. Derrière la méthode, le choix du matériau pose la nécessité et déroule l'enchaînement des formes. La vie, comme un syllogisme en acte.

Portrait de Michel Butor  
1976

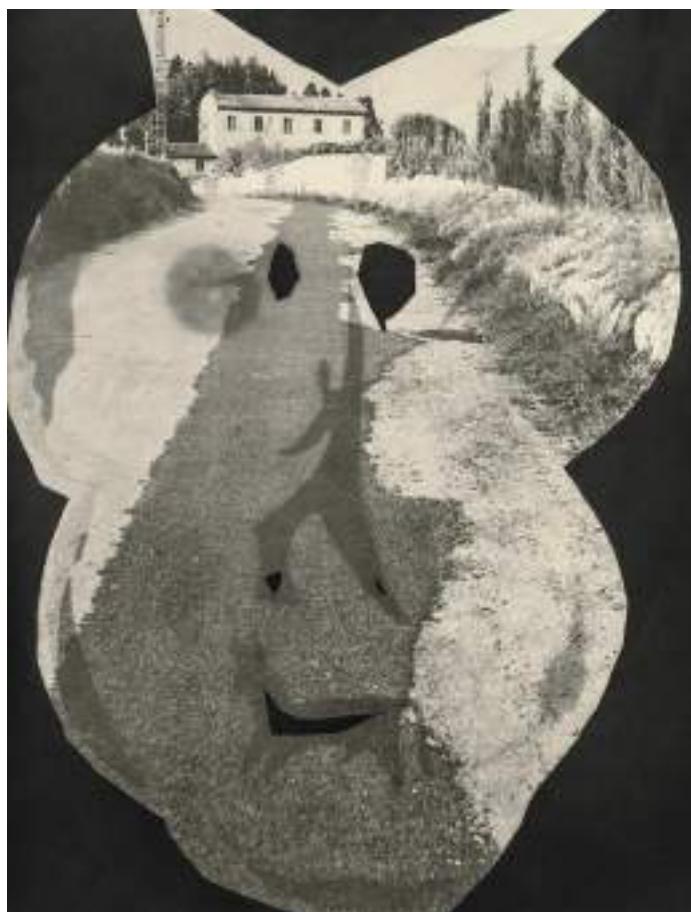
Tirage gélatino-bromure  
d'argent  
40 × 30 cm



Manipulations  
Série *Pliages d'Ombres*  
(livre d'artiste comprenant  
5 photographies d'André Villers  
et le texte de Michel Butor  
*Pliages d'Ombres*)  
1977  
Tirage gélatino-bromure  
d'argent  
50 × 40 cm



Pablo Picasso/André Villers  
Bohu (planche 13)  
Série *Diurnes*  
(livre d'artiste comprenant  
30 photographies de Pablo Picasso  
et André Villers avec un texte  
de Jacques Prévert)  
1962  
Tirage phototypie  
40 × 30 cm  
© Succession Picasso 2026  
/voir les conditions p. 16



## André Villers

### Biographie



André Villers (1930-2016) est né à Beaucourt, dans l'est de la France, à proximité des usines Japy et Peugeot. Atteint de décalcification osseuse à l'âge de seize ans, il rejoint le sanatorium de Vallauris en 1947 pour se faire soigner. C'est là qu'il découvre la photographie, suit ses premières classes et débute ses expérimentations avec les révélateurs.

Autodidacte, André Villers développe dès les années 1950 une pratique centrée sur l'exploration des procédés photographiques : surimpressions, solarisations, collages, photogrammes, variations de tirage et interventions directes sur l'image. Le laboratoire devient pour lui un espace essentiel d'expérimentation, où la photographie est pensée comme matière, comme écriture visuelle et comme processus. Chaque image est le fruit d'un dialogue patient entre intention artistique, contrainte technique et hasard maîtrisé.

Souvent associé à son rôle de photographe ayant immortalisé le maître Pablo Picasso sur toutes les coutures, André Villers apparaît dans cette exposition comme bien plus que cela, laquelle rend hommage à sa créativité ainsi qu'à son regard de photographe singulier.

Son attention portée aux procédés s'accompagne d'un intérêt marqué pour le livre et l'édition, qu'il considère comme des lieux privilégiés d'invention. Tout au long de sa carrière, André Villers crée des œuvres et des livres-objets en collaboration avec des artistes, écrivains et poètes, parmi lesquels Pablo Picasso, Claude Viallat, Ben, Arman, César, Hans Hartung, Jacques Prévert, Michel Butor ou Louis Aragon. Ces rencontres donnent naissance à des formes hybrides, où texte et image se répondent, se superposent et se transforment, prolongeant son goût pour l'expérimentation formelle.

André Villers  
vers 2000  
Tirage gélatino-bromure  
d'argent  
40 × 30 cm  
© L. Lejeune

Elsa Leydier

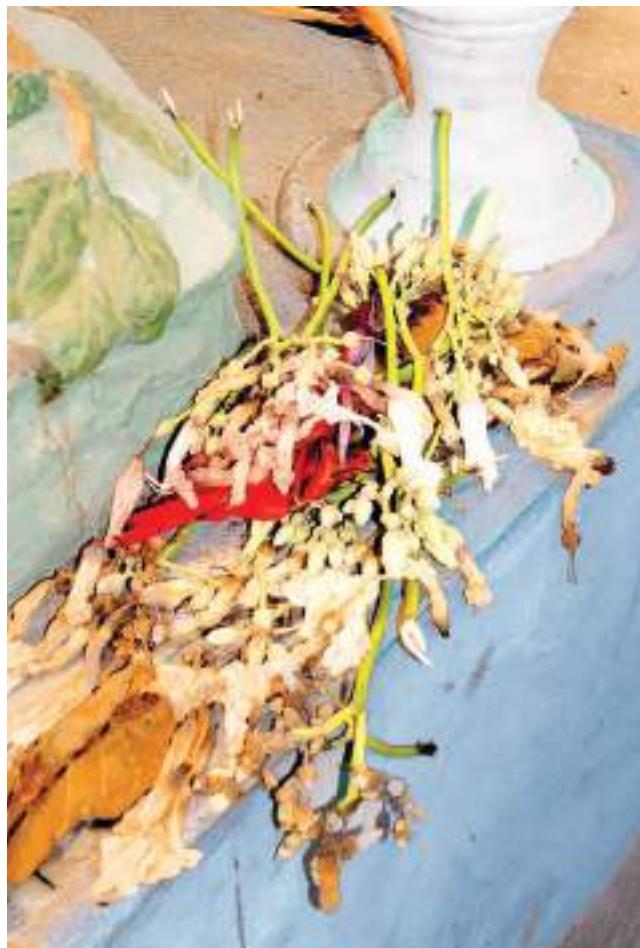
## L'Impostrice

D'impostrice, la figure issue du syndrome du même nom n'a rien, sinon la tenace sensation d'en être une. L'Impostrice incarne les potentiels endormis, enfouis sous le doute. Elle est l'opposition diamétrale à la figure rigide et immuable du génie, qui lui, ne doute pas un instant de son talent. Si elle était une carte de tarot, l'Impostrice serait celle du potentiel qui s'ignore.

C'est ce potentiel en dormance qui est contenu dans les photographies du travail, imprimées sur du papier recyclé et ensemencé de graines. En intégrant la possibilité de leur disparition, les images sont à la fois vulnérables et chargées d'un potentiel— cependant incertain. L'œuvre n'apparaît jamais complètement sous sa forme achevée, son accomplissement ne se fera peut-être pas sous nos yeux, ni même de notre vivant.

Ce détachement du spectaculaire se retrouve dans l'esthétique des photographies du travail d'Elsa Leydier. Elles évoquent le doute, l'hésitation, parfois un potentiel que l'on pressent mais qui n'est pas encore tout à fait là, dont il faudra s'armer de patience pour un jour, peut-être, le voir éclore.

Elles montrent aussi des luttes qui s'élèvent: la capacité de l'Impostrice à se remettre en question comme à douter du monde qui l'entoure la pousse à avancer, depuis des sables mouvants comme en eaux troubles. Elle le fait patiemment, hésitante, parfois trébuchante, alliée du temps lent et du long terme, guidée par l'espoir de l'éventuel avènement de son potentiel.



Série L'Impostrice  
Digigraphies  
sur papier ensemencé  
2023  
90 × 60 cm

2023  
40 × 26,6 cm

2024  
40 × 26,6 cm



## Elsa Leydier

### Biographie



Elsa Leydier est photographe plasticienne, diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles en 2015. Après avoir vécu plus de huit ans au Brésil, elle vit et travaille aujourd'hui entre Paris et Marseille.

Le travail d'Elsa Leydier se développe principalement autour de la question du pouvoir des images iconiques. Tout en adoptant les codes visuels de ces représentations idéalisantes, elle s'efforce de les déconstruire pour mettre en lumière des enjeux de justice sociale et environnementale. Son travail prend la forme d'installations photographiques mêlant les codes visuels de l'activisme et ceux du luxe, agencées à la manière d'écosystèmes visuels. Depuis plusieurs années, elle explore l'écoféminisme à travers son projet au long cours *Les Désobéissances*.

Elsa Leydier a été lauréate en 2019 du Prix de la Maison Ruinart/Paris Photo 2019, et l'une des lauréates du Prix Dior pour la Jeune Photographie la même année. Son travail a été montré dans des expositions personnelles en Colombie, aux États Unis en France, au Portugal et aux Pays-Bas, et lors d'expositions collectives et de foires notamment à Paris Photo, ArCO Madrid, aux Rencontres de la Photographie d'Arles, lors du Month of Photography Los Angeles, au festival Kyotographie, à la Galerie Le Réverbère, chez agnès b. à la galerie Les Filles du Calvaire, et au festival Circulation(s) à Paris.

## Des précipités

Clara Chichin

**– il me faudrait renoncer  
tout à fait à la voir –  
avancée vers le rouge,  
se jeter dans le bleu**

Les photographies que je présente sont le fruit de marches et de dérives, de l'arrière-pays jusqu'au littoral méditerranéen.

La lumière et la matière du réel – qu'elle soit organique, végétale ou minérale – deviennent sources de sensations et d'attention aux formes sensibles du territoire.

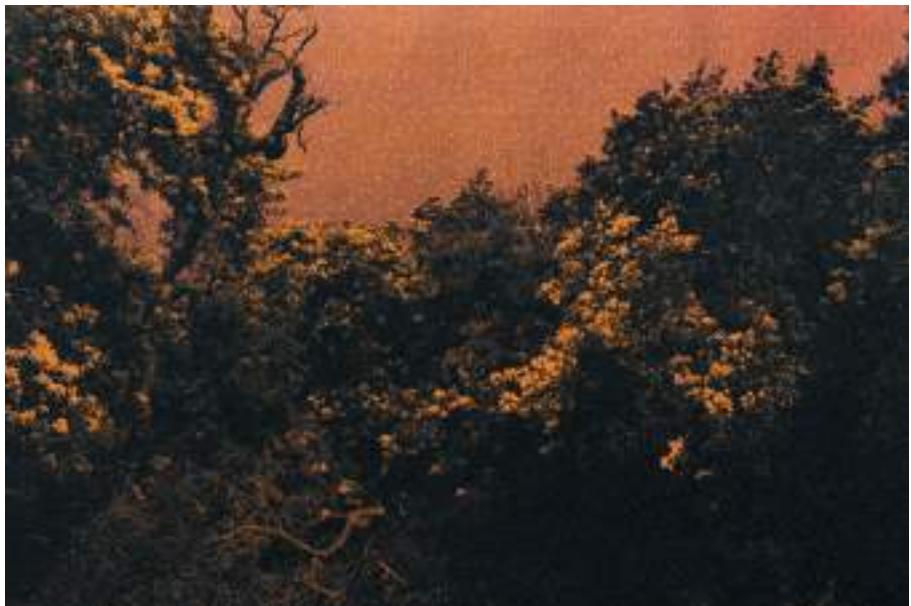
Je cherche à traduire l'expérience du paysage, que j'appréhende non comme un décor, mais comme une relation – entre dehors et dedans, entre sujet et objet, entre le corps et le monde – une manière d'« habiter le monde », non pas contempler à distance, mais être présent à ce qui nous entoure, y inscrire son regard et son pas.

Les images, plus évocatrices que descriptives, tentent de rendre compte d'une atmosphère, de donner à sentir une forme d'imperceptibilité – la vibration subtile des lieux.

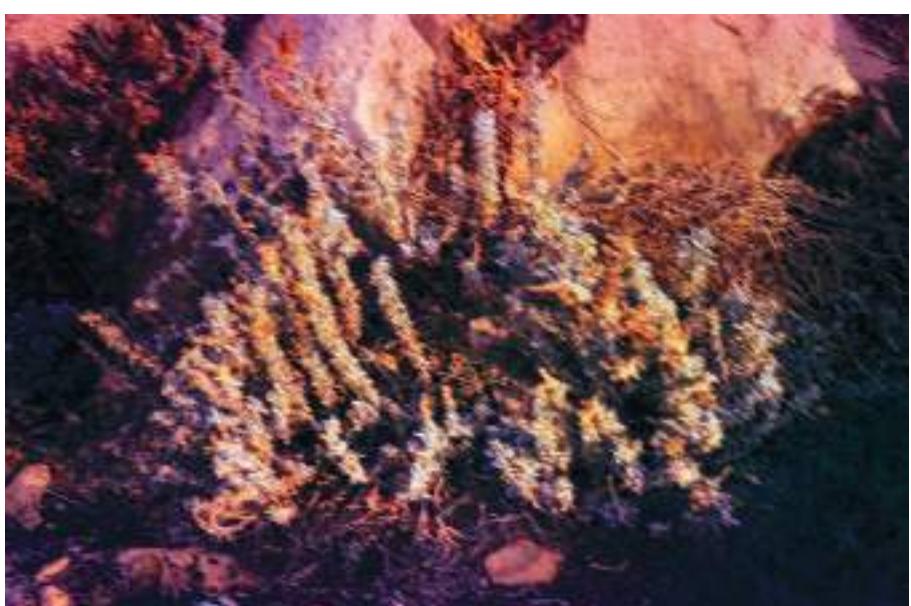
Se dessine alors une géographie sensible, où se répondent les échelles du proche et du lointain, du fragment et du vaste. Les gros plans agissent comme des synecdoques, des « matières à rêver », faisant du détail un espace d'immersion.

Ce travail participe d'une écriture photographique «écopoétique» qui interroge notre rapport au monde dans un contexte de crise écologique – entendue ici comme une crise de la sensibilité et du lien.

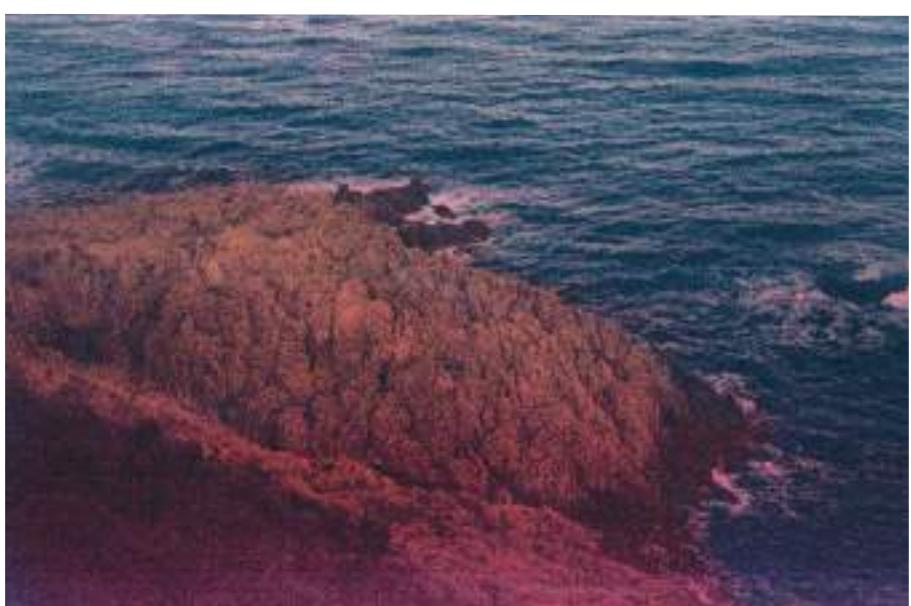
L'ensemble compose une séquence, une traversée du territoire. Chaque image devient ainsi un lieu de passage, une expérience de co-présence entre l'humain et le monde, invitant à un déplacement du regard et à une attention renouvelée envers les lieux, les matières et les présences qui nous habitent autant que nous les habitons.



Série Les précipités  
Digigraphies  
2025  
60 × 90 cm



2025  
60 × 90 cm



## Clara Chichin

### Biographie



Clara Chichin (née en 1985) est diplômée des Beaux-Arts de Paris et titulaire d'une maîtrise en Lettres, arts et pensée contemporaine. Depuis une dizaine d'années, elle développe une pratique photographique centrée sur l'expérience sensible du paysage, de l'errance et du quotidien.

Son travail s'inscrit dans une poétique de l'image-sensation, où le paysage, le végétal et les éléments naturels sont abordés comme des matières perceptives plutôt que comme des motifs descriptifs, plaçant la marche et la déambulation au cœur de sa démarche et engageant une relation incarnée aux lieux, où le paysage est moins représenté qu'éprouvé. Inscrite dans une écriture photographique écopoétique, sa recherche interroge notre rapport au monde vivant et propose des formes de réenchantement face aux enjeux écologiques contemporains.

Clara Chichin est finaliste du Prix Leica en 2017 et a exposé notamment à l'abbaye de Saint-Georges de Boscherville, au Jeu de Paume et au 38<sup>e</sup> Festival international de mode, de photographie et d'accessoires de la Villa Noailles. Entre 2022 et 2024, elle a développé une co-création avec Sabatina Leccia, donnant lieu à la publication *Le Bruissement entre les murs* (Sun/Sun, 2024), finaliste du prix du livre d'auteur aux Rencontres d'Arles et du prix Nadar 2025.

## Éditions

## Cahiers :

**#1**

**Isabel Muñoz**  
**1001**

176 pages  
ISBN : 979-10-90698-50-5  
© 2021  
Auteur(e)s :  
Yasmine Chemali,  
François Cheval,  
Stéphane du Mesnildot,  
Yuta Yagishita,  
Pascal Bagot,  
Emil Pacha Valencia  
Traduction :  
Sara Heft

**#2**

**Natasha Caruana**  
**+ Jenny Rova**  
**L'amour toujours**

192 pages  
ISBN : 979-10-90698-51-2  
© 2021  
Auteur(e)s :  
François Cheval,  
Laurence Pourchez,  
Jenny Rova,  
Natasha Caruana,  
Dr Chris Hoff,  
Christophe Perrin,  
Yasmine Chemali  
Traduction :  
Sara Heft

**#3**

**Yuki Onodera**  
**+ Li Lang**  
**La clairvoyance du hasard**

176 pages  
ISBN : 979-10-90698-52-9  
© 2022  
Auteur(e)s :  
François Cheval,  
András Páldi,  
Jean Daunizeau,  
Takayo Iida,  
Yasmine Chemali  
Traductions :  
Ruth Oldham,  
Patrick Honnoré

**#4**

**Tom Wood**  
**Every day is Saturday :**  
**portraits anglais**

192 pages  
ISBN : 979-10-90698-53-6  
© 2022  
Auteur(e)s :  
François Cheval,  
Leïla Vignal,  
Jean Daunizeau,  
Alexis Tadié,  
David Peace,  
John Peel,  
Yasmine Chemali  
Traductions :  
Ruth Oldham,  
Alexis Tadié,  
Leïla Vignal

**#5**

**Catherine De Clippel**  
**+ Marie Baronnet**  
**Ce qui nous arrive ici,**  
**en plein visage**

192 pages  
ISBN : 979-10-90698-54-3  
© 2022  
Auteurs :  
Jérôme Esnouf,  
François Cheval,  
Jean-Paul Colleyn  
Traductions :  
Ruth Oldham,  
Jennetta Petch

## Éditions

### Cahiers :

**#6**

**Harold Feinstein**  
**La roue des merveilles**

192 pages  
ISBN : 979-10-90698-55-0  
© 2023

Auteur(e)s :  
François Cheval,  
Alexis Tadié,  
Ya'ara Gil-Glazer,  
Yasmine Chemali  
Traductions :  
Ruth Oldham,  
Jennetta Petch,  
Alexis Tadié

**#7**

**Anna Niskanen**  
**Point sublime**  
+ **Jessica Backhaus**  
**Nous irons jusqu'au soleil**

144 pages  
ISBN : 979-10-90698-56-7  
© 2023

Auteur(e)s :  
François Cheval,  
András Páldi  
Anna Niskanen  
Traduction :  
Jennetta Petch

**#8**

**Stephen Shames**  
**Comrade Sisters : Women of the Black Panther Party**  
+ **Bayeté Ross Smith**  
**Au-delà des apparences**

192 pages  
ISBN : 979-10-90698-57-4  
© 2024  
Auteur(e)s :  
Yasmine Chemali  
François Cheval  
Paul David Henderson  
Ericka Huggins  
Traduction :  
Jennetta Petch

**#9**

**Black is Beautiful**  
**Kwame Brathwaite**

192 pages  
ISBN : 979-10-90698-58-1  
© 2025  
Auteur(e)s :  
Yasmine Chemali  
François Cheval  
Kwame Brathwaite  
Traduction :  
Jennetta Petch  
Sandra Hübschen

## Contacts

**Centre  
de la photographie  
de Mougins**

**43 rue de l'Église  
06250 Mougins**

04 22 21 52 12  
centrephotographiemougins.com  
centrephotographie  
@villedemougins.com  
@mougins\_centrephoto

**Presse :**

**Ludivine Maggiore**  
Imaggiore  
@villedemougins.com

**Florence Buades**  
com.mouginstourisme  
@gmail.com

## Informations

**Ouvert**

**21.02 → 31.03.2026**

**13 h → 18 h**

**Fermé les lundis et mardis**

**1er.04 → 7.06.2026**

**11 h → 19 h**

**Fermé les mardis**

**Entrée**

**Adulte → 6 €**

**Étudiant (hors gratuité**

**06 et 83) → 3 €**

**Groupe (10 ou +) → 4 € / pers.**

**Visite commentée → 10 € / pers.**

**Gratuit**

**1er dimanche du mois**

**– 18 ans, étudiants**

**de la Région Sud,  
enseignants, groupes scolaires,  
demandeurs d'emploi,  
personnes en situation  
de handicap + accompagnant,  
détenteurs de la carte ICOM /  
ICOMOS / CIPAC / C-E-A /  
Ministère de la Culture,  
adhérents de l'association  
des Amis du Centre,  
journalistes, adhérents  
à la Maison des Artistes,  
guides-conférenciers.**

**Tour express commenté  
les mercredis et samedis  
→ 15 h**

**Visite simple  
ou visite + atelier  
pour les scolaires, groupes  
et associations du champ  
social :**

**Sinem Bostanci  
sbostanci@villedemougins.com**

Le Centre de la photographie  
de Mougins bénéficie  
du soutien du ministère  
de la Culture DRAC PACA,  
du département 06,  
de la région SUD;  
et est membre des réseaux  
Botox(s), Plein Sud  
et Diagonal.

## Conditions de reproduction Picasso Administration

Les œuvres devront être reproduites le plus fidèlement à l'original :

- Aucun changement de couleur
- Reproduction intégrale de l'œuvre

Nous n'autorisons ni le détourage de détails, ni le recadrage. Les surimpressions sur l'œuvre de texte, de logo, de détails de l'œuvre sont également interdits.

Dans le cas précis de la reproduction d'un détail (un vrai détail, pas un recadrage de l'œuvre), il est possible de reproduire un détail à la condition que l'œuvre intégrale soit elle-même reproduite à l'intérieur du document, la légende y faisant référence.

Par ailleurs, la reproduction des œuvres de Picasso par la presse n'est pas libre de droits. Les droits de reproduction ne seront exonérés que pour les reproductions dont le format sera inférieur ou égale au quart de la page et dans le cadre d'articles faisant référence à l'exposition, avant et pendant la période d'exposition et durant 3 mois après sa fermeture.

Pour la presse audiovisuelle et web, et sur les réseaux sociaux, les reproductions sont exonérées seulement durant la période de diffusion et les images ne pourront en aucun cas être copiées, partagées ou bien redirigées. Le copyright à apposer est le suivant :  
© Succession Picasso 2026

Pour toute demande, veuillez-vous adresser à :  
Picasso Administration  
8 rue Volney  
75002 Paris  
01 47 03 69 70  
elodie@picasso.fr

**MOUGINS**  
CÔTE d'AZUR  
FRANCE



de l'air

MOVEMENT

artension